

Dans l'intimité des Témiscabitiens : quelques données sur les comportements sexuels de la population

Abitibi-Témiscamingue

Février 2012

Sommaire

Pourquoi s'y intéresser ?	3
Quelle est la source des données ?	3
Les activités sexuelles	4
Le nombre de partenaires.....	4
La contraception... en général	5
L'utilisation du condom... en particulier.....	10
Diagnostic d'infection transmise sexuellement.....	13
En bref... ..	15



Édition

produite par

Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue
1, 9^e Rue
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2A9
Téléphone : 819 764-3264
Télécopieur : 819 797-1947
Site Web : www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

Rédaction

Guillaume Beaulé, agent de recherche
Direction de santé publique
guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca

Remerciements

Marie-Ève Therrien
Sylvie Bellot
Danielle Gélinas
Muguette Lacerte
Gérald Létourneau

Montage et mise en page

Carole Archambault, agente administrative
Direction de santé publique

ISBN : 978-2-8991-559-0 (Version imprimée)
978-2-89391-560-9 (PDF)

Prix : 6 \$

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2012
Bibliothèque et Archives Canada, 2012

Afin de ne pas alourdir les textes, le masculin inclut le féminin.

Toute reproduction totale ou partielle de ce document est autorisée, à condition que la source soit mentionnée.

Ce document est également disponible en médias substitués, sur demande.

© Gouvernement du Québec

POURQUOI S'Y INTÉRESSER ?

Les comportements sexuels représentent un sujet d'intérêt pour la santé publique puisqu'ils constituent une variable importante dans la prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS)¹. En effet, il est reconnu que l'usage adéquat du condom protège contre la transmission des ITSS². De plus, les informations sur le nombre de partenaires sexuels

peuvent donner certaines indications pour orienter les activités de prévention en ciblant les personnes plus à risque³. Enfin, dans un autre ordre d'idées, les données sur l'utilisation de moyens contraceptifs permettent de mieux saisir les mœurs sexuelles, notamment en ce qui concerne la planification des naissances et les risques de grossesses non désirées.

QUELLE EST LA SOURCE DES DONNÉES ?

Les données présentées dans ce document proviennent de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), réalisée en 2008 par l'Institut de la statistique du Québec. Un des nombreux volets thématiques traite des comportements sexuels. Cette enquête a pour objectif de mesurer et suivre l'évolution de l'état de santé de la population québécoise, âgée de 15 ans et plus, de même que les déterminants de la santé. En Abitibi-Témiscamingue, un échantillon d'environ 3 000 personnes y a participé.

Même si l'EQSP constitue une source riche d'informations, il n'en reste pas moins qu'il existe quelques limites importantes à mentionner :

- ◆ l'enquête ne couvre pas l'ensemble de la population, seulement les personnes de 15 ans et plus vivant dans des logements privés, ce qui exclut les individus incarcérés ou sans domicile fixe ;

- ◆ puisqu'il s'agit d'une autodéclaration de la part des personnes interrogées, il est possible qu'il y ait certains biais de sous-déclaration liée à la nature du sujet abordé ou de surdéclaration (par exemple de la bravade, surtout chez les plus jeunes), biais néanmoins insuffisants pour invalider les données ;
- ◆ enfin, en raison des faibles effectifs en cause, certaines estimations s'avèrent de qualité moyenne à l'échelle des territoires des centres de santé et de services sociaux (CSSS) ou encore des groupes d'âge. Par conséquent, elles doivent être interprétées avec prudence. De plus, dans le but de ne pas alourdir le document, il est à noter que certaines données ne sont pas présentées à l'échelle des CSSS car aucune différence statistiquement significative n'est observée avec le reste de la région Abitibi-Témiscamingue. Les tendances régionales demeurent donc les mêmes, peu importe le territoire local.

Malgré ces quelques remarques, il faut souligner que l'EQSP constitue une enquête fiable et reconnue, qui permet d'obtenir une information pertinente sur des pratiques que plusieurs personnes osent à peine aborder en public.

1. Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue (2010). *Le Plan d'action régional de santé publique (PAR) : Cultiver la santé, le bien-être et la qualité de vie*, Rouyn-Noranda, Page 74.

2. Agence de la santé publique du Canada, *Le condom, les infections transmises sexuellement, les relations sexuelles mieux protégées et vous*, site Web consulté en octobre 2011 (<http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/epiu-aeipi/std-mts/condom-fra.php>).

3. The Society of Obstetricians and Gynaecologists of Canada, site Web consulté en octobre 2011 (<http://www.sexualityandu.ca/resource-library/statistics/number-of-sexual-intercourse-partners>)

LES ACTIVITÉS SEXUELLES

La très grande majorité des personnes dans la région ont déjà eu au moins une relation sexuelle au cours de leur vie. Ainsi, chez les hommes, la proportion se situe à 94 %, ce qui est identique à celle du reste du Québec⁴. Chez les femmes, elle s'élève à 97 %, une proportion significativement supérieure à celle du reste de la province (95 %).

Une seule différence importante se dégage de l'analyse de cet indicateur selon l'âge. En effet, seul le

groupe des 15 à 24 ans présente des proportions inférieures à celles des autres groupes d'âge. Dans ce groupe d'âge, 71 % des hommes et 80 % des femmes ont déjà eu une relation sexuelle au cours de leur vie, alors que ces proportions dépassent généralement les 95 % dans les autres groupes d'âge. Ce résultat s'avère néanmoins logique, l'âge de l'entrée dans la vie sexuelle active variant d'un individu à l'autre.

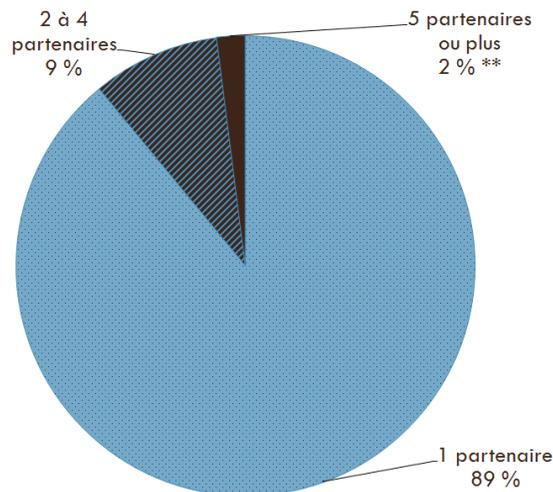
LE NOMBRE DE PARTENAIRE

L'EQSP permet également d'obtenir des estimations sur la répartition des gens actifs sexuellement selon le nombre de partenaires sexuels au cours des 12 mois précédents. Ainsi, la grande majorité de la population a déclaré n'avoir eu qu'un seul partenaire durant cette période, soit 89 % des hommes et 92 % des femmes (voir les figures 1 et 2). Les résultats en fonction des groupes d'âge (données non illustrées) indiquent, autant

chez les hommes que chez les femmes, que la proportion la plus faible se retrouve chez les 15 à 24 ans, soit 68 % et 72 % respectivement. Pour les autres groupes d'âge, les proportions de personnes ayant eu un seul partenaire varient de 88 % à 99 %. Peu importe le sexe ou le groupe d'âge, les données régionales se comparent à celles du reste du Québec.

Répartition des hommes actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois selon le nombre de partenaires, Région Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 1



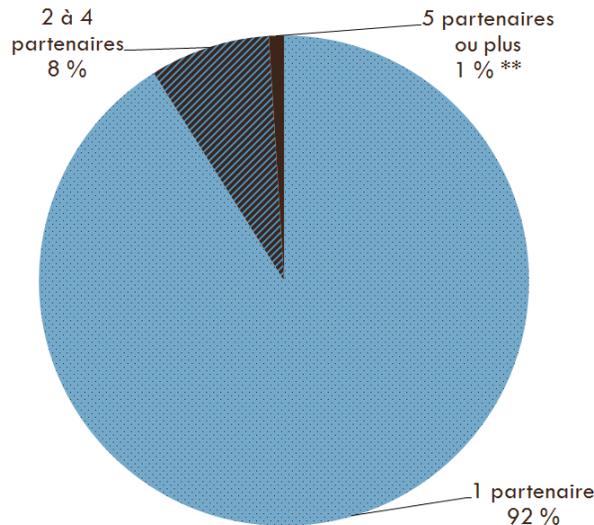
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

** Estimation peu fiable. La valeur de la proportion n'est donnée qu'à titre indicatif.

4. L'Infocentre de santé publique utilise le reste du Québec pour effectuer les comparaisons, soit l'ensemble de la province duquel est retranchée la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Cette méthode a surtout des impacts sur l'analyse de régions peuplées, comme Montréal.

Répartition des femmes actives sexuellement au cours des 12 derniers mois selon le nombre de partenaires, Région Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 2



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

** Estimation peu fiable. La valeur de la proportion n'est donnée qu'à titre indicatif.

De plus, 9 % des hommes et 8 % des femmes actifs sexuellement ont déclaré avoir eu de deux à quatre partenaires sexuels dans les 12 mois précédents l'enquête, ce qui représente environ 4 300 hommes et 3 400 femmes âgés de 15 ans et plus en Abitibi-Témiscamingue. Ces proportions sont comparables à celles du reste du Québec. Enfin, une très faible proportion de la population, soit de 1 % à 2 %, a déclaré avoir eu plus de cinq partenaires sexuels au cours de cette période. Cependant, ces résultats sont donnés à titre indicatif seulement, les estimations étant peu fiables en raison des faibles nombres de personnes,

et aucune comparaison ne pouvant être effectuée avec le reste de la province. Cependant, les données provinciales soulignent la même tendance. Dans la région, cela pourrait tout de même représenter quelques centaines de personnes dans cette situation.

Bref, selon les données recueillies dans le cadre de l'EQSP, la grande majorité de la population de l'Abitibi-Témiscamingue aurait été active sexuellement et n'aurait eu qu'un seul partenaire sexuel au cours de la période étudiée. Environ une personne sur dix, active sexuellement, aurait eu plus d'un partenaire.

LA CONTRACEPTION... EN GÉNÉRAL

Puisqu'il est ici question de contraception, les données se rapportent aux personnes hétérosexuelles. De plus, l'âge chez les femmes est restreint à 49 ans, moment où la plupart d'entre elles ne sont plus physiquement en mesure de procréer, une limite qui n'existe pas chez les hommes (15 ans et plus). Dans la région, 48 % des

hommes⁵ de 15 ans et plus et 65 % des femmes de 15 à 49 ans, actifs sexuellement dans les 12 mois précédant l'enquête, ont utilisé un moyen contraceptif, des proportions qui se comparent à celles du reste du Québec.

5. À noter que le moyen de contraception peut avoir été utilisé par l'homme ou sa partenaire.

Population active sexuellement au cours des 12 derniers mois et ayant utilisé un moyen contraceptif, selon le sexe et les territoires, 2008

Tableau 1

	Hommes 15 ans et +		Femmes 15 à 49 ans	
	Nombre estimé	%	Nombre estimé	%
CSSS de Témiscaming-et-de-Kipawa	500	42	400	53
CSSS du Lac-Témiscamingue	2 100	48	1 500	61
CSSS de Rouyn-Noranda	6 900	49	6 500	69
CSSS des Aurores-Boréales	3 500	50	3 000	69
CSSS Les Eskers de l'Abitibi	4 000	50	3 300	70
CSSS de la Vallée-de-l'Or	6 400	46	4 900	58
Région Abitibi-Témiscamingue	23 300	48	19 600	65
Québec	1 216 800	48	1 028 000	67

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Le tableau 1 indique que les proportions d'hommes varient de 42 % à 50 % dans les différents territoires des CSSS, alors que celles des femmes se situent entre 53 % et 70 %. Néanmoins, malgré les écarts parfois importants, toutes ces données se comparent à celles du reste de la région⁶. Par exemple, même avec un écart substantiel de 12 points, la proportion de femmes dans le territoire du CSSS de Témiscaming-et-de-Kipawa (53 %) ne se distingue pas significativement de celle du reste de la région (65 %) sur le plan statistique.

L'analyse des données régionales indique une diminution avec l'âge de la proportion de personnes

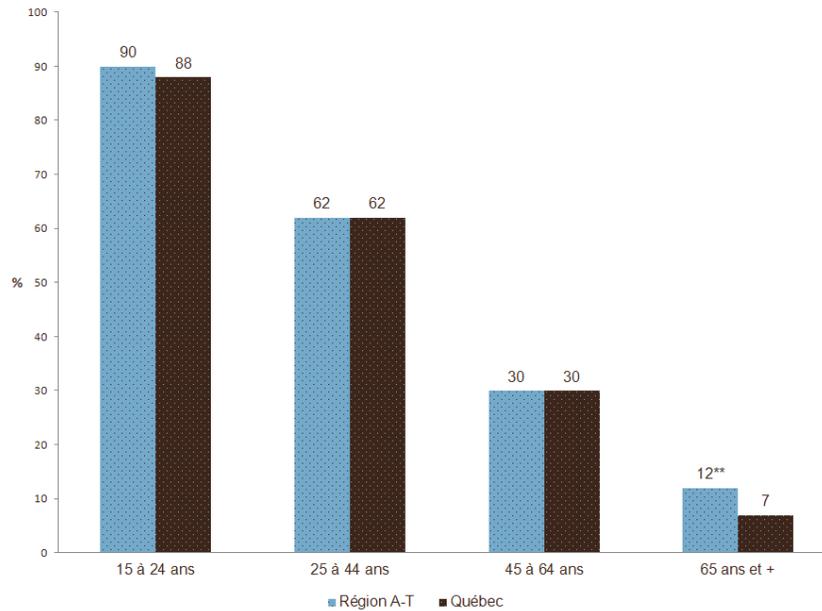
actives sexuellement et utilisant un moyen de contraception, et ce, peu importe le sexe. Ainsi, chez les hommes hétérosexuels de 15 ans et plus (figure 3), la proportion se situe à 90 % dans le groupe des 15 à 24 ans et décroît à 62 % chez ceux âgés de 25 à 44 ans. Dans le groupe des 45 à 64 ans, elle n'est que de 30 %. Enfin, chez les plus âgés (65 ans et plus), la proportion n'est donnée qu'à titre indicatif, l'estimation étant de faible qualité. Dans ce dernier cas, aucune comparaison ne peut être effectuée avec le reste du Québec. En ce qui concerne les autres groupes d'âge, toutes les proportions régionales se comparent à celles du reste de la province.

6. Contrairement à l'analyse des données régionales, pour laquelle les comparaisons sont effectuées avec le reste de la province, les données par territoire de CSSS sont comparées à celle du reste de la région Abitibi-Témiscamingue, soit l'ensemble de la population régionale duquel est retranchée la population du territoire du CSSS concerné.

Proportion d'hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois et ayant utilisé un moyen contraceptif, selon l'âge, Région Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008

Figure 3

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



** Estimation peu fiable. La valeur de la proportion n'est donnée qu'à titre indicatif.

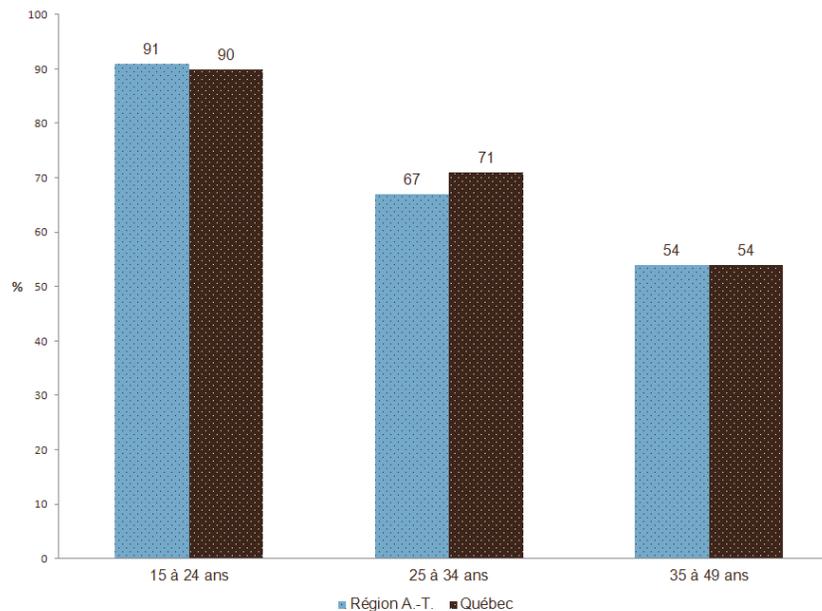
En Abitibi-Témiscamingue, 91 % des femmes hétérosexuelles âgées de 15 à 24 ans et actives sexuellement au cours des 12 mois précédant l'enquête (figure 4) utilisent un moyen de contraception. Comme chez les hommes, la proportion diminue en fonction de

l'âge : 67 % chez celles de 25 à 34 ans et 54 % chez celles de 35 à 49 ans. Ici également, toutes les données régionales se comparent à celles du reste de la province.

Proportion de femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois et ayant utilisé un moyen contraceptif, selon l'âge, Région Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008

Figure 4

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



L'EQSP renferme également des données plus précises sur quelques moyens de contraception utilisés par les personnes actives sexuellement. En effet (voir figure 5), chez les hommes de la région (15 ans et plus), 14 % ont utilisé le condom, une proportion inférieure à celle du reste du Québec (18 %). Cela représente un peu plus

de 6 000 hommes en Abitibi-Témiscamingue. De plus, 11 % de la population masculine a déclaré avoir subi une vasectomie, soit un peu plus de 5 000 hommes. Cette proportion est significativement supérieure à celle du reste du Québec (9 %).

Proportion d'hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois selon quelques moyens de contraception utilisés, Région Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008

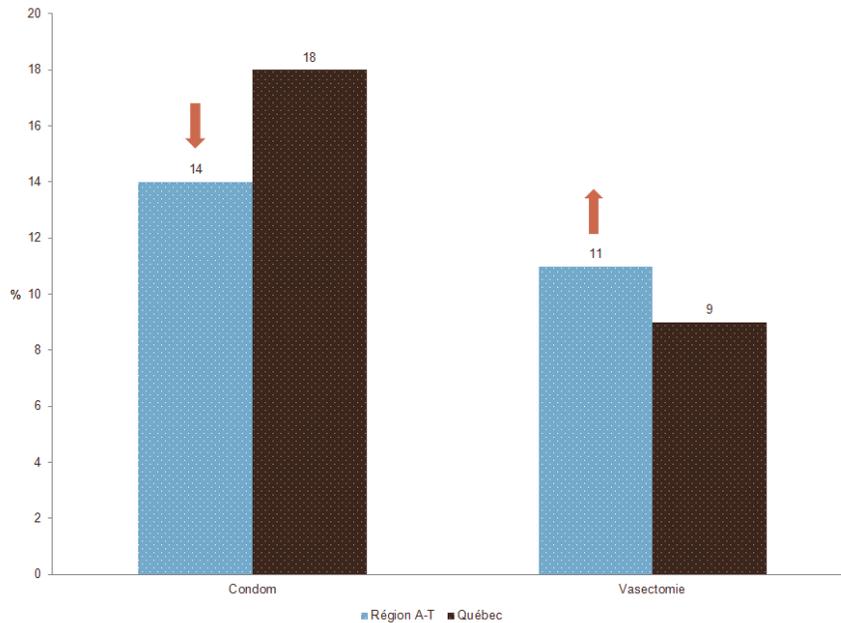


Figure 5

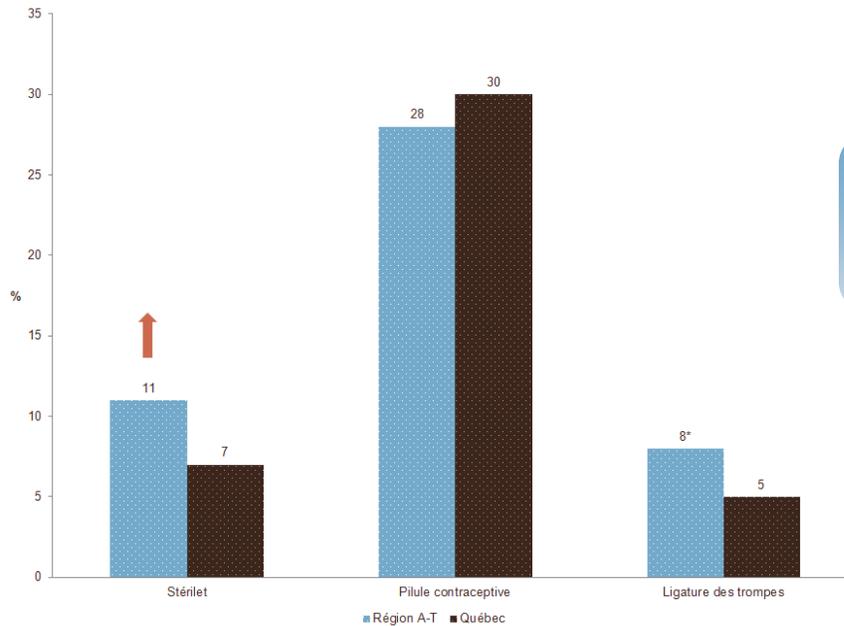
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Les flèches indiquent que la proportion est significativement inférieure ↓ ou supérieure ↑ à celle du reste du Québec.

Chez les Témiscabitiennes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois (figure 6), 28 % ont pris la pilule contraceptive, une proportion comparable à celle du reste du Québec. Cela représente un peu plus de 8 000 femmes. Environ 3 000 femmes ont eu recours au stérilet, soit 11 % des femmes de 15 à 49 ans de la région. Cette proportion

est significativement supérieure à celle du reste de la province (7 %). Enfin, environ 8 % des femmes (15-49 ans actives sexuellement) ont subi une ligature des trompes. Ici, en raison de la qualité moyenne de l'estimation, il n'est pas possible d'établir de comparaison avec le reste du Québec.

Proportion de femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois selon quelques moyens de contraception utilisés, Région Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008



*Attention, coefficient de variation élevé, la valeur de la proportion doit être interprétée avec prudence.

Figure 6

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

La flèche indique que la proportion est significativement supérieure ↑ à celle du reste du Québec.

L'UTILISATION DU CONDOM... EN PARTICULIER

Le condom a un statut particulier en quelque sorte puisqu'il possède une double fonction. Il constitue un moyen de contraception et en plus, il permet aussi d'éviter la propagation des infections transmises sexuellement et par le sang.

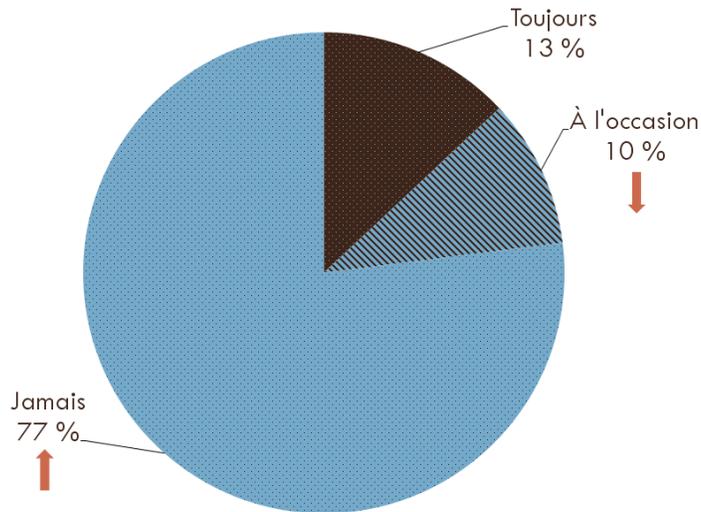
Chez les hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois, la grande majorité (77 %) n'utilise jamais le condom (voir figure 7), soit un peu plus de 37 000 hommes en Abitibi-Témiscamingue.

Il s'agit d'une proportion significativement supérieure à celle du reste du Québec (70 %). Environ 6 000 hommes ont toujours recours au condom lors de leurs relations sexuelles, soit 13 % des hommes actifs dans la région, une proportion comparable à celle du reste de la province. Enfin, 10 % des hommes actifs sexuellement prennent des condoms à l'occasion, soit environ 5 000 hommes dans la région. Cette proportion s'avère significativement inférieure à celle du reste du Québec (15 %).

Répartition des hommes actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois selon la fréquence d'utilisation du condom, Région Abitibi-Témiscamingue, 2008

Figure 7

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



Les flèches indiquent que la proportion est significativement inférieure ▼ ou supérieure ▲ à celle du reste du Québec.

En Abitibi-Témiscamingue comme au Québec, les proportions d'hommes, qui utilisent le condom toujours ou à l'occasion lors de leurs relations sexuelles, tendent à diminuer avec l'âge. Les données régionales pour ces deux fréquences ne sont pas dévoilées ici en raison de la qualité moyenne des estimations. À titre indicatif,

dans la catégorie « Toujours », la proportion québécoise se situe à 48 % chez les hommes de 15 à 24 ans. Elle diminue à 15 % chez ceux de 25 à 44 ans, à 7 % chez ceux de 45 à 64 ans et à 3 % chez ceux âgés de 65 ans ou plus.

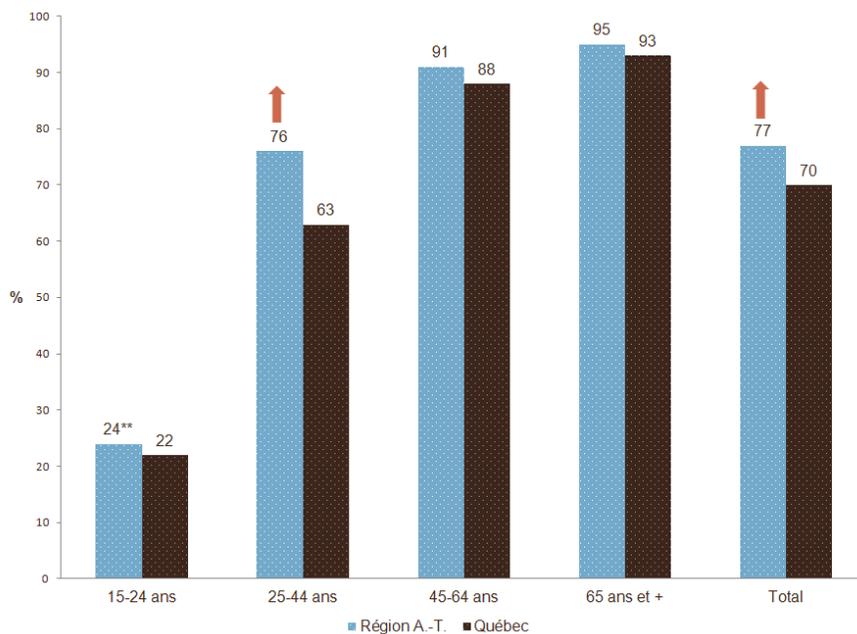
À l'inverse, la proportion d'hommes qui n'utilisent jamais le condom tend à croître avec l'âge, autant dans la région qu'au Québec. Comme l'illustre la figure 8, les hommes âgés de 15 à 24 ans semblent moins nombreux à ne jamais prendre le condom (la donnée n'est présentée qu'à titre indicatif étant donné que l'estimation s'avère peu fiable). La proportion est

beaucoup plus importante chez les 25 à 44 ans (76 %), et encore plus importante chez les 45 à 64 ans (91 %) ainsi que chez les 65 ans et plus (95 %). À noter par ailleurs que la proportion régionale pour le groupe des 25 à 44 ans s'avère significativement supérieure à celle du reste de la province.

Figure 8

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Proportion d'hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois et qui n'utilisent jamais le condom, selon l'âge, Région Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008



** Estimation peu fiable. La valeur de la proportion n'est donnée qu'à titre indicatif.

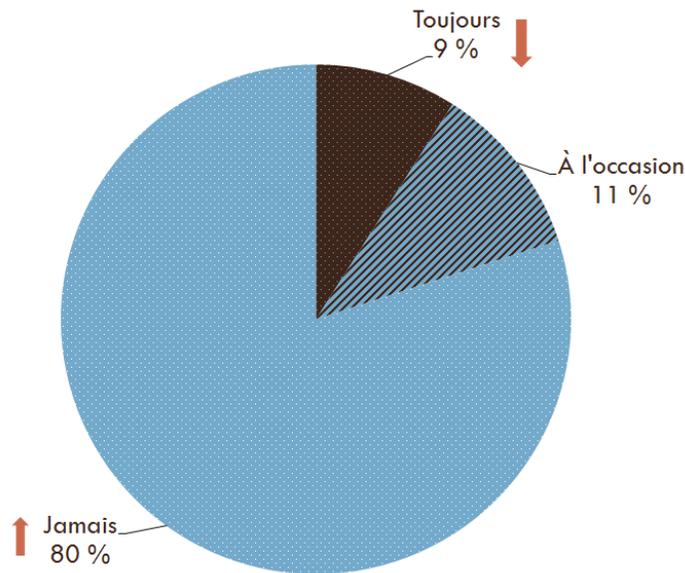
La flèche indique que la proportion est significativement supérieure ↑ à celle du reste du Québec.

Chez les femmes âgées de 15 ans et plus actives sexuellement au cours des 12 derniers mois, la grande majorité (80 %) indiquent que le condom n'est jamais utilisé lors des relations sexuelles, ce qui représente environ 35 000 femmes en Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit d'une proportion significativement supérieure à celle du reste du Québec (72 %). Environ une sur dix

(11 %), soit un peu moins de 5 000 femmes) affirme que le condom est utilisé à l'occasion, une proportion comparable à celle du reste de la province, alors que pour 9 % d'entre elles, le condom est toujours présent lors des relations sexuelles, une proportion significativement inférieure à celle du reste du Québec (13 %).

Figure 9

Répartition des femmes actives sexuellement au cours des 12 derniers mois selon la fréquence d'utilisation du condom, Région Abitibi-Témiscamingue, 2008



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.

Les flèches indiquent que la proportion est significativement inférieure ↓ ou supérieure ↑ à celle du reste du Québec.

L'analyse des données selon l'âge chez les femmes confirme les tendances observées chez les hommes, autant en Abitibi-Témiscamingue qu'au Québec. Ainsi, l'utilisation du condom dans les relations sexuelles, que ce soit « toujours » ou « à l'occasion », tend à diminuer avec l'âge (données non illustrées). De plus, comme chez les hommes, la proportion de femmes qui mentionnent que le condom n'est jamais utilisé lors de relations sexuelles augmente avec l'âge. Comme l'illustre la figure 10, cette proportion se situe à 42 % chez les femmes âgées de 15 à 24 ans, une donnée comparable à celle du reste du Québec, puis grimpe à 77 % chez

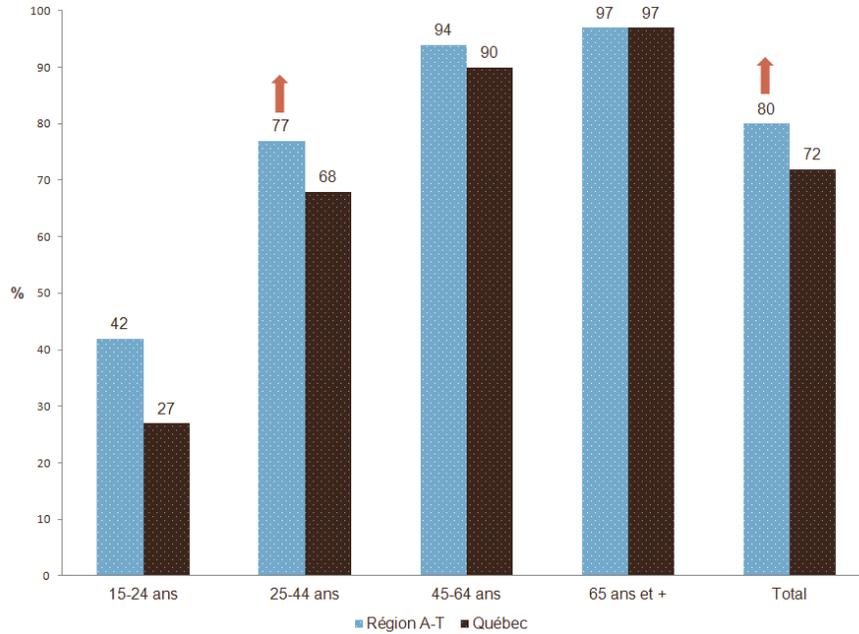
celles de 25 à 44 ans. Dans ce dernier cas, la proportion régionale s'avère significativement supérieure à celle du reste de la province (68 %). Chez les femmes de 45 à 64 ans, la proportion s'élève à 94 % et jusqu'à 97 % chez celles âgées de 65 ans et plus, des valeurs comparables à celles du reste du Québec.

En résumé, autant chez les hommes que chez les femmes, l'utilisation du condom demeure le fait d'une minorité de personnes actives sexuellement, et semble une pratique qui s'atténue avec l'âge.

Proportion de femmes de 15 ans et plus actives sexuellement au cours des 12 derniers mois et qui n'utilisent jamais le condom, selon l'âge, Région Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2008

Figure 10

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2008, traitement des données réalisé par l'Infocentre de santé publique du Québec.



La flèche indique que la proportion est significativement supérieure ↑ à celle du reste du Québec.

DIAGNOSTIC D'INFECTION TRANSMISE SEXUELLEMENT

Une minorité de personnes de 15 ans et plus ayant déjà eu des relations sexuelles ont déclaré avoir obtenu au moins un diagnostic d'infection transmise sexuellement (exemple : la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, l'herpès génital ou des condylomes) par un médecin ou une infirmière au cours de leur vie. En effet, en Abitibi-Témiscamingue comme au Québec, 8 % des personnes ont déjà eu un tel diagnostic, ce qui représente environ 8 500 individus dans la région. La proportion est de 7 % chez les hommes alors que chez les femmes, elle se situe à 8 %, ce qui est dans les deux cas comparables au reste de la province. Cela équivaut à environ 4 000 hommes et un peu plus de 4 500 femmes dans la région.

La répartition du nombre estimé de personnes ayant déjà reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement selon les territoires des CSSS donne le portrait suivant :

- environ une centaine dans le territoire du CSSS de Témiscaming-et-de-Kipawa
- plus ou moins 700 dans celui du Lac-Témiscamingue
- près de 2 500 dans celui de Rouyn-Noranda
- un peu moins de 1 000 dans celui des Aurores-Boréales
- environ 1 400 dans celui Les Eskers de l'Abitibi
- et près de 2 800 dans celui de la Vallée-de-l'Or.

Il est important de rappeler que cet indicateur offre une vision plutôt large du phénomène, puisque les individus ont reçu ce diagnostic au cours de leur vie, sans précision, ce qui rend impossible l'analyse historique et selon l'âge.



En bref

- ⑥ La très grande majorité de la population de la région a déjà eu des relations sexuelles au cours de sa vie, la proportion étant toutefois un peu moindre chez les personnes âgées de 15 à 24 ans ; cette situation régionale se compare à celle du reste du Québec.
- ⑥ La grande majorité de la population active sexuellement au cours des 12 derniers mois a déclaré avoir eu un seul partenaire sexuel, la proportion la plus faible se retrouvant chez les jeunes de 15 à 24 ans ; cette situation régionale se compare à celle du reste du Québec.
- ⑥ En Abitibi-Témiscamingue, près de la moitié des hommes et des deux tiers des femmes actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois ont utilisé un moyen contraceptif, une situation qui se compare à celle du reste du Québec.
- ⑥ La proportion de personnes ayant eu recours à un moyen de contraception, autant chez les hommes que chez les femmes, tend à diminuer avec l'âge.
- ⑥ Parmi les moyens de contraception particuliers, la proportion d'hommes utilisant le condom s'avère plus faible dans la région que dans le reste du Québec, alors que celle des hommes ayant été vasectomisés est plus élevée que dans le reste de la province ; chez les femmes, la proportion utilisant un stérilet est plus élevée que dans le reste du Québec alors que la situation est comparable en ce qui concerne la pilule contraceptive.
- ⑥ Au cours des 12 derniers mois, une majorité d'hommes dans la région, actifs sexuellement, n'ont jamais utilisé le condom lors de relations sexuelles, une proportion statistiquement plus élevée que celle du reste de la province.
- ⑥ La proportion d'hommes qui n'utilisent jamais le condom tend à croître avec l'âge, les plus jeunes étant plus nombreux que leurs aînés, toutes proportions gardées, à se protéger à l'aide de ce moyen.
- ⑥ Environ une personne sur dix en Abitibi-Témiscamingue a déjà reçu un diagnostic d'infection transmissible sexuellement au cours de sa vie, un résultat comparable à celui du reste du Québec.

L'EQSP permet d'obtenir des données régionales sur quelques comportements sexuels de la population. Ces données s'avèrent particulièrement intéressantes dans un contexte où une augmentation des ITSS, notamment la chlamydie et la gonorrhée, est observée en Abitibi-Témiscamingue comme au Québec, comme le rapporte le document La situation sur les infections transmissibles sexuellement et par le sang en Abitibi-Témiscamingue⁷, paru en janvier 2012.

7. <http://www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca/publications.html>

Agence de la santé
et des services
sociaux de l'Abitibi-
Témiscamingue

Québec 

www.sante-abitibi-temiscamingue.gouv.qc.ca

